

Indianapolis 28 Juillet 1848

ma Rév. Père Mère

J'ai appris il ya 9.9. jours. à Madison, que
vous étiez tombée sur un de vos pieds & que vous
aviez été obligée de garder le lit. J'aime à espérer
que vous êtes maintenant sur vos jambes & que
vous courez de nouveau dans la voie des commandements
de Dieu — et mon passage à Madison
j'ai eu le plaisir d'assister à une partie de
la Distribution des prix de vos bonnes sœurs
J'ai vu avec bonheur la preuve évidente de
leurs succès. & je vous félicite sincèrement de
bien que vous fûtes dans cette ville j'y
ai trouvé 9.9. d'édouardement à la femme
que m'a conseillé la directrice du frère
qui y tient l'école des garçons. Je vous
estime heureuse de ne voir pas à combattre
les difficultés que présente en ce pays la
formation d'une famille de jeunes gens — car
votre est à mon avis bien plus facile. &
cependant, en voyant le besoin d'une Corn
de ce genre, j'espère que quel que sera surmonter
tous les obstacles. J'aurais été obligé de changer
nos boteries cette année, autrement, nous
perdrions d'un côté tout ce que nous aurions
pu gagner de l'autre — adieu à ce long
Sœur

Veuillez me rappeler, chère mère, à
vos bonnes filles qui me commencent.
Je vais bientôt entrer en retraite avec
nos Missions le 8 d'août & puis faire
les retraites des Frères & celle des Sœurs
jusqu'au 8 de Septembre. Vous priez
pour moi & pour notre Maison
j'en suis sûre & vous devez croire
à la réciprocité de notre côté.

J'ai hâte de retourner à N. D.
du Sac où je suis absent depuis
plus de 15 jours — vos bons Sœurs
passeront ici demain & prendront
cette lettre qui ne vous dira que
bien faible partie de tout ce que je
fais pour votre Maison & pour vous
en particulier, chère mère

Votre dévoué Serv.
en J. M. S.

Chopin